

## ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis - - \$1.00  
Europe (compris le port) - - 2.50

## TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne..... 12 cts  
Chaque insertion subséquente 10 "

# LE MANITOBA

## JOURNAL HEBDOMADAIRE.

### LE MANITOBA

EST PUBLIÉ  
LE MERCREDI DE CHAQUE  
SEMAINE

A SAINT-BONIFACE, MANITOBA  
Par la Cie Canadienne de Publication.

Toute communication concernant  
le journal doit être adressée à  
EDMOND TRUDEL,  
Directeur,  
Saint-Boniface, Man.  
Canada.

## GRANDE VENTE

DE

### Marchandises :: Endommagées

PAR LE FEU

### Au MAGASIN BLEU

No. 434 Rue Principale.

IL Y A ENCORE A VENDRE

250 Habillements bien peu endommagés à vendre pour moins que le que le quart du prix coûtant.  
200 Paires Pantalons changés et mouillés seulement, aussi moins que le quart du prix coûtant.  
500 Chemises Blanches et de couleur, presque pour rien.

VENEZ VOIR DE SUITE, IL FAUT VOIR POUR  
LE CROIRE.  
VENEZ DE SUITE AVANT  
QUE LE TOUT SOIT VENDU.

AU MAGASIN BLEU, No. 434 rue Principale

DUNCAN MACARTHUR, Ecr., Hon. JOHN SUTHERLAND  
Président. Vice-Président.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU  
"The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba."

Organisée en 1883.  
Capital autorisé \$500,000  
Déposé au gouvernement de Manitoba 10,000  
Actif en argent 110,000

Cette Cie offre plus d'avantages (surtout aux cultivateurs) que toute autre compagnie faisant affaires dans cette province.  
Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones, etc., en sus du feu et de la foudre, et cela au même taux.  
Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque cela est nécessaire.  
M. Jos. T. Dumouchel, agent de la compagnie, et bien connu du public, se fera toujours, comme par le passé, un plaisir de donner les informations voulues concernant toute affaire d'assurance.

G. W. GIRDLESTONE, Secrétaire et Gérant. JOS. T. DUMOUCHEL, Agent voyageur.  
Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg.  
1a 181289

## SANTÉ POUR TOUS!! PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.

**LES PILULES**  
Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE, de l'ESTOMAC et des INTESTINS  
Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge.  
Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

**L'ONGUENT**  
Est un remède infaillible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et le Rhumatisme, Et pour tous les Derangements de la Poitrine il est de même sans égal.  
**POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX.**

Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.  
Ces Médecines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway, 78, NEW OXFORD STREET, auparavant 633, Oxford Street, Et se vendent à 1s. 1d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s., et 33s. le Pot ou la Boîte, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.  
Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boîte, s'il n'y a pas l'adresse 633 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

## LEGISLATURE PROVINCIALE

Séance du 6 avril.

A l'ouverture de la séance, il est donné lecture d'un message de Son Honneur le lieutenant-gouverneur annonçant le désaveu par le gouverneur-général de deux actes de la dernière session, les chaps. 31 et 32 de 53 Vic. respectivement. Présentation de plusieurs rapports et bills.

Le Secrétaire-Provincial propose la seconde lecture du bill concernant les écoles publiques. M. Maclean vante la loi adoptée l'an dernier. Le but que l'on se proposait par cette nouvelle loi, est atteint: l'économie. Dans le bill nouveau tel qu'écrit, certaines clauses ont soulevé des objections et il annonce qu'elles sont retirées. Le bill n'est pas retiré cependant.

M. Martin (Morris).—Ce bill est resté si longtemps inscrit aux ordres du jour que j'ai cru que le gouvernement avait reconsidéré cette mesure et l'avait retirée tout à fait, car de toutes les mesures jamais introduites dans une assemblée parlementaire c'est la plus inique. Je défile de me mentionner une mesure aussi arbitraire.

Hon. M. Martin.—Ces clauses ont été retirées, il est par conséquent inutile de les discuter.

M. Martin (Morris).—J'ai pu prendre connaissance des deux clauses en question. Lorsque le gouvernement s'est aperçu que le public en était instruit, il a eu peur et a reculé. Des députés ont demandé des copies de ce bill mais on les leur a refusées sous prétexte qu'il n'était pas complet et que l'on devait y apporter quelques changements. Lorsque l'on a vu que les clauses étaient connues on s'est déterminé de les présenter tel quel. Vous cherchiez en vain dans les usages des Tiers de Russie des quinze dernières années et vous ne trouvez rien d'aussi arbitraire. Je défie le gouvernement de faire adopter ce bill tel qu'imprimé.

M. Martin.—M. Martin répète que le promoteur a retiré ces deux clauses et qu'il ne doit pas en être question.

M. Martin (Morris).—Vous regrettez assez d'avoir présenté ces clauses; même vous regrettez de ne pas avoir suivi les conseils que vous ont été données au sujet de la loi de l'an dernier.

Hon. M. Greenway.—Puisque ces clauses sont retirées, ne perdons pas le temps de la chambre en ramenant un débat inutile.

M. Martin (Morris).—L'opinion publique a forcé le gouvernement de retirer ces clauses.

M. Roblin.—L'an dernier, cette législature a effectué un changement radical dans la loi des écoles, et on ne peut pas dire que ce changement, je me suis prononcé fortement contre plusieurs des principes de la nouvelle loi. Je me suis surtout opposé à l'idée de mêler la politique à l'éducation en la faisant contrôler par un département dépendant du parti au pouvoir. J'ai essayé de faire voir que l'on sapait les fondements sur lesquels devait s'appuyer notre système scolaire.

Le secrétaire provincial a manqué vaguement que la nouvelle loi était un succès. Pourtant, autant que je puis en juger, nous voyons de tous côtés s'amoindrir ce respect que nous avions autrefois pour la loi. Avant la mise en vigueur de cette loi, nous possédions un système scolaire qui excitait l'admiration de toutes les gens bien pensants, qui commandait la confiance de la population. Le gouvernement vient d'annoncer que sa politique scolaire est un fiasco; il vient d'annoncer qu'il n'a pu faire exécuter la loi. Il nous a proposé une législation que le peuple n'acceptera pas, et il la retire en nous disant: veuillez ne pas discuter, vous êtes hors d'ordre. Voici un aveu tacite que la loi est un fiasco et qu'elle déplaît à la population; le gouvernement lui-même a encouragé les pénalités qu'il avait l'intention d'infirmer aux municipalités récalcitrantes. Le commissaire municipal aurait eu à empêcher d'abord les personnes chargées de l'exécution de la loi et qui ont négligé de la faire. Je n'ai pu comparer les comptes et ne suis pas en mesure de dire s'il y a eu réellement une économie de \$4,000, mais le triste état de notre système scolaire doit fermer la bouche des honorables ministres et les empêcher de se vanter de leur ouvrage. En feuilletant, les minutes des délibérations du département de l'éducation, je vois que l'on continue à qualifier certains arrondissements de protestants. Pourtant, d'après la nouvelle loi, nous n'avons que des écoles publiques. N'est-ce pas là une violation directe de l'esprit de la loi qui, d'après laquelle, disait-on, nous n'avons plus d'écoles catholiques, protestantes, mennonites, islandaises, etc., mais seulement des écoles publiques. Quatre ou cinq écoles catholiques ont été inspectées en octobre ou en novembre et l'on a

refusé l'octroi à toutes les écoles catholiques, sous le prétexte qu'elles ne se sont pas conformées à la loi. S'il y a eu une violation de la loi, je n'ai pas à me plaindre, mais comment le gouvernement peut-il le savoir? Le gouvernement a décidé de fermer l'école normale catholique, cependant je vois dans le rapport qu'un M. Zwert a été chargé de faire l'inspection de l'école normale mennonite avec un salaire de \$700 par an et \$100 pour frais de voyage. Ce monsieur a été nommé pour organiser les écoles mennonites. Une des résolutions est à l'effet que ces écoles sont dirigées d'après les principes mennonites. Pourquoi ce qui est bon pour les mennonites ne serait-il pas bon pour les catholiques, pour les français? Quant aux permis d'enseignement, je m'oppose à ce qu'ils soient signés par des subalternes irresponsables des départements.

Hon. M. Martin.—J'ai déclaré que pas un seul permis n'avait été signé sans l'autorisation d'un ministre de la Couronne.

M. Roblin parle encore assez longuement de l'inconsistance du gouvernement et fait voir en plusieurs instances, les défauts, l'injustice de la loi. Il est heureux que les deux clauses donnant un pouvoir aussi arbitraire au Ministre des Travaux Publics soient retranchées.

L'hon. M. Martin lui réplique longuement et défend la conduite du gouvernement. Il parle de la nomination des inspecteurs de la mission du Dr Bryce chez les Mennonites, etc. Il dit que personne n'a demandé d'être inspecteur des écoles françaises. M. A. F. Martin lui demande alors pourquoi il n'a pas nommé Dubord? (Rires).

M. O'Malley se plaint des injustices faites aux écoles françaises de Lorne. Ces écoles ont reçu l'octroi pour la première partie de l'année et on leur a refusé pour le second semestre. Ces arrondissements compaient sur cet octroi, ils ont contracté des dettes dans l'attente qu'ils pourraient payer avec cet octroi. On aurait dû au moins les avertir. J'espère que le gouvernement reviendra sur ce sujet. Une certaine personne dans l'intérêt du gouvernement a offert \$66.00 à un arrondissement, disant qu'il se ferait rembourser. Cette offre a été refusée. Je vois avec plaisir que les deux clauses iniques ont été retirées.

M. Prendergast.—Pourvu que les deux clauses soient retirées je n'ai pas d'objection à la seconde lecture du bill.

La séance s'ajourne après l'expédition de plusieurs affaires de routine.

Séance du 7 avril.

Après la routine ordinaire, M. Marion demande si c'est l'intention du gouvernement de rembourser certains montants payés pour des permis de foins sur des terrains sur lesquels il n'y avait pas de foins.

L'hon. M. Martin répond que le gouvernement n'a rien décidé à ce sujet vu la difficulté de déterminer cette question.

Après cette séance se passe à discuter la pétition de W. F. Luxton, demandant entre autres choses la formation d'un comité pour s'enquérir de la dite pétition. L'opposition défendit fortement les prétentions du pétitionnaire, mais inutilement. Voici les noms de ceux qui ont voté en faveur de la motion de M. A. F. Martin: Martin (Morris), Marion, O'Malley, Wood, Gilles, Gellay, Norquay, Jérôme, Lagimodière. M. Roblin était absent à cette séance.

Séance du 8 avril.

Pas de discours, plusieurs bills passent par diverses phases et d'autres sont soumis au comité général de la chambre. Dorénavant la chambre siégera le soir et lesamedis.

Séance du 9 avril.

La requête de J. Williams est refusée de même que le bill de la Norwood Company, pour construire un tramway électrique. Nombre de bills passent par diverses phases.

Séance du 10 avril.

Les travaux se poursuivent activement. Les principaux incidents de cette séance peuvent se résumer en peu de mots. Le gouvernement et l'opposition s'entendent pour protéger efficacement les poules de prairie de la destruction. Le bill établissant un asile d'aliénés à Brandon subit sa troisième lecture. M. Colclough qui a voté avec le gouvernement pour la seconde lecture de ce bill, passe avec l'opposition à la troisième lecture. M. Prendergast qui a voté avec l'opposition lors de la seconde lecture, vote avec le gouvernement cette fois.

Séance du 11 avril 1891.

Le trésorier provincial dépose à cette séance les estimations supplémentaires transmises par message de son honneur le lieutenant-gouverneur et demande que la chambre se forme en comité des subsides. M. Roblin regrette la lenteur du gouvernement à produire certains rapports. Le ministre des travaux publics nie l'exactitude d'une de mes assertions et a demandé des noms; ces rapports qu'il a demandés au lieu d'un surrout de \$4,000 à \$5,000 promettaient un déficit de \$20,000 à \$40,000. Si ces rapports ne sont pas produits à la prochaine session, il aura à examiner chaque pièce justificative en particulier.

L'hon. M. Martin interrompt M. Roblin pour dire qu'il s'était trompé dans la discussion de l'acte des écoles et rectifie son erreur.

M. Roblin parle ensuite de la réclamation de Ryan et Haney. La chambre, dit-il, devrait être saisie de toute cette affaire, car la correspondance à ce sujet fait entrer des points dont l'éclaircissement devrait être intéressant. Il parle de certain journal qui annonce que le gouvernement a l'intention d'aider la compagnie du chemin de fer de la Baie d'Hudson. Il n'est pas possible que le gouvernement ait l'intention de s'associer à la bande de pirates qu'il a dénoncée si fortement. Une discussion assez acrimonieuse s'ensuit à laquelle prennent part plusieurs députés, tant de l'opposition que du gouvernement. Les estimations supplémentaires sont adoptées item après item.

Séance du 13 avril 1891.

L'hon. M. Martin étant absent, le premier ministre présente un projet de loi pour aider le C. F. R. à prolonger sa ligne jusqu'aux terrains houilliers de la rivière Souris, à condition que certain tarif de fret soit accepté. Le bill passe en première lecture.

L'hon. premier ministre propose que la chambre se forme en comité général pour considérer un bill refondant la loi électorale de la province et ses amendements.

M. Roblin.—Je comprends qu'il ne soit pas d'usage de soulever une discussion à cette phase. Mais sur la parole du premier ministre que ce bill ne renferme aucun principe nouveau, j'ai laissé passer la première lecture du bill. Après avoir lu ce nouveau bill, je me suis aperçu que plusieurs de ses clauses étaient nouvelles et renfermaient des dispositions contraires à l'esprit du système constitutionnel dont la base, le droit de voter, se trouve attaqué.

En 1886, lorsque le gouvernement Norquay amena sa loi électorale, le chef de l'opposition d'alors, le premier ministre d'aujourd'hui, s'éleva fortement contre l'idée de nommer des énumérateurs partisans, ce qui, disait-il, mettrait le gouvernement maître des élections. Or, qu'il était cette loi de 1886 comparée à celle d'aujourd'hui.

Une mesure extrêmement libérale. L'ennemi du jour n'est pas le gouvernement, mais ses renseignements à diverses sources, l'électeur avait le temps opportun de se faire inscrire, il s'écoulaient entre la confection des listes un délai suffisant, deux mois, pour permettre à tous les intéressés de faire redresser leurs griefs. Le public avait ample moyen de se renseigner, car les listes étaient imprimées longtemps avant la révision. Aujourd'hui, nous n'avons rien de tout cela. Le gouvernement nomme ses énumérateurs et, sous deux semaines, les listes sont confectionnées, pas imprimées, révisées immédiatement et vous n'avez rien à dire, le tour est joué.

Si votre nom est sur la liste, tant mieux pour vous; s'il n'y est pas, tant pis. Mais bien certainement, l'énumérateur du gouvernement n'oubliera d'ami de ce dernier, il sera payé pour cela.

Le but de cette loi inique est d'autant plus évident que, l'an dernier, la chambre a unanimement passé une loi d'après laquelle on aurait pu préparer les listes les plus parfaites qu'il y ait jamais eues dans la province. Avant de mettre cette expression de la volonté du peuple de la chambre à l'épreuve, le gouvernement vient d'abolir et remplacer par un autre radicalement contraire. S'il n'y a pas une intention manifeste de manipuler les listes, il n'y a plus d'indice.

La franchise des électeurs, voilà un des grands principes pour lequel le parti libéral a toujours combattu. L'acte des franchises du parlement fédéral, malgré ses défauts, est encore préférable à la loi que l'on veut nous imposer. Le système d'enregistrement est plus juste et les pouvoirs de l'énumérateur ne sont pas aussi arbitraires.

J'espère, a-t-il dit, que l'hon. Premier ministre sur sa détermination, car il ne peut mentir à son passé à ce point.

L'hon. M. Greenway dit qu'il a changé d'opinion, ainsi l'a fait le député de Dufferin et ainsi plusieurs autres. Par une foule d'arguments captieux il s'efforce d'envelopper, de dérober le but de sa législation, mais il ne parvient pas à aveugler. Chacun comprend qu'il ne combat que dans le faux, avec un peu d'assurance cependant, sûr de son appui ordinaire, sa majorité.

M. Martin (Morris).—Je m'oppose à ce bill; et un énumérateur malhonnête enrôlerait 150 noms qui ne doivent pas être inscrits, l'opposition ne pourrait faire biffer ces noms sans encourir des frais considérables. Les listes doivent être imprimées pour que l'énumérateur se conforme à la loi et en transmette des copies à qui de droit. L'impression des listes doit être obligatoire. D'après ce bill le gouvernement nomme l'énumérateur et l'avocat réviser qui lui conviennent. Si le gouvernement refuse de biffer la sous-section relative à la confection des listes, ce qu'il y a de mieux à faire c'est de prendre pour base de renseignements la dernière liste révisée. A la dernière élection, a dit le député de Dufferin, un grand nombre de noms ont été omis de la liste; la même chose aura lieu partout si l'on donne trop de pouvoirs à l'énumérateur. Laissons cette clause telle qu'elle se trouve dans la loi de 1886 et il n'y aura pas de plainte. Si un homme pour se faire inscrire, n'a qu'à en faire la demande, et qu'il néglige de se conformer à cette simple exigence de la loi, il ne mérite pas de voter. C'est ce que l'on fait aux Etats-Unis. Tout individu fait sa demande personnellement ou par son agent. L'acte de l'an dernier avait pour objet de diminuer le trouble du candidat et de ces amis. Pour changer cette loi, l'on doit avoir un but. Il sera difficile de faire biffer des noms une fois qu'ils auront été enrôlés, si le candidat a à payer les frais des témoins, résidant en dehors des divisions électorales ou ailleurs, quand les juges déclarent que le fait d'être inscrit sur la liste est une preuve *prima facie*, que l'inscription est régulière. La nouvelle loi donne aux énumérateurs trop de latitude d'inscrire des noms de personnes non-qualifiées.

M. Norquay dit que le délai de deux semaines est trop court, il devrait être prolongé à quatre ou cinq semaines. Les cours de révision ne devraient pas siéger en dehors des divisions électorales. Il ne veut pas que l'énumérateur ait le droit de faire imprimer les listes et les clore sans permettre à personne de les examiner.

M. Gillies propose l'ajournement du débat.

Séance du soir.

M. Gillies reprend le débat.—Il est opposé à la loi, et il cite plusieurs faits, démontrant l'impossibilité de faire fonctionner cette nouvelle loi, avec équité et justice pour tous les intéressés. Le gouvernement devrait se montrer plus jaloux de ses professions de foi promises. Ce bill est plutôt dans l'intérêt du gouvernement que dans celui du pays.

La chambre se forme alors en comité général, M. Young au fauteuil.

A la clause concernant la qualification des députés, M. Roblin propose que les députés devront être résidents et domiciliés dans la province lors de l'élection.

L'hon. M. Martin.—Aux électeurs de décider ces questions.

D'après M. Roblin, un résident de Québec ou d'Ontario ne devrait pas être député à la législature. Qu'un non-résident puisse pas être candidat, c'est ce qu'il veut. Après son élection il pourra partir s'il le veut.

M. Martin appuie la motion de M. Roblin, il ira même plus loin, et demande qu'il ne soit pas permis à un annexionniste d'être candidat. L'amendement est défilé.

A la clause relative à la qualification des électeurs, M. Mackenzie demande que le droit de vote soit accordé aux femmes. Le président déclare cet amendement perdu.

M. Roblin demande qu'il soit accordé quatre semaines au lieu de deux pour la clôture des listes.

Hon. M. Martin.—Cette question devrait être laissée au gouvernement. Mais il n'est pas de nécessité absolue que le délai soit strictement limité à deux semaines.

M. Roblin.—L'administration peut nommer des énumérateurs qui prépareront des listes capables de tenir n'importe quel gouvernement au pouvoir. Il fait voir la force énorme qui est donnée au gouvernement tandis que l'opposition peut à peine faire inscrire ses noms sur une liste entièrement aux mains d'officiers peu scrupuleux et partisans.

M. Fisher s'oppose à cette clause. Comparé à la loi de 1886, la loi actuelle est accordée à chacun. Il proposerait le système de 1886.

Séance du 15 avril.

A cette séance la loi électorale est discutée. L'opposition a encore cherché à arracher quelques concessions, mais impossible de rien obtenir. Quatre ou cinq amendements ont été présentés, mais ils ont tous été défilés.

Ont voté pour ces amendements:—M. M. Roblin, A. F. Martin, Gilles, Gellay, Marion, Jérôme, Lagimodière, Norquay, O'Malley, Wood. Le reste de la députation a supporté le gouvernement.

Lorsque le bill concernant les honours des municipalités fut discuté, M. Marion et Gellay aidés de leurs amis de l'opposition, ont essayé d'empêcher un changement trop radical. Pendant quelques instants, l'on aurait pu croire à une concession. Mais rien, la majorité fit son devoir.

A la séance du soir l'acte électoral est

mis en vigueur à Ontario: de faire compiler les listes par les greffiers municipaux. Le débat se continue pendant quelque temps sur cette clause, à la fin après une vigoureuse discussion, trois semaines sont accordées.

La sous-section 4 de la clause 18 est fortement combattue par M. Roblin. Il ne veut pas d'énumérateur partisan. L'ancienne loi donnait pour le moins des avantages aux adversaires du gouvernement. Celle-ci n'accorde rien du tout. Le pouvoir que l'on donne à l'énumérateur est absolu, il peut faire une élection comme il l'entend. Avec cela, on peut dire adieu au gouvernement représentatif.

M. Martin (Morris) prend la parole un peu après minuit.

Que l'on permette, dit-il, à l'énumérateur de prendre la dernière liste révisée, de biffer les noms de tous ceux qu'il croira ne pas avoir droit de voter et de laisser tous les autres, avec permission de demander l'inscription de tout autre nom, il n'y aura pas beaucoup d'autres objections, puisque le gouvernement est décidé de le passer.

Hon. M. Greenway.—Mais la première partie de votre proposition est incluse dans le bill.

M. Martin (Morris).—Si le gouvernement refuse ma suggestion, sa conduite est scandaleuse. Il la regrettera dans six mois, sinon dans six jours. Je l'ai déjà avéré à propos de la loi des écoles et il regrette aujourd'hui de ne pas avoir suivi cet avertissement.

Une voix.—Rais!

M. Martin (Morris).—Oui, je crois qu'il y a beaucoup de rats ici. Un des gros laisse déjà le "navire". Avec une loi aussi monstrueuse, je ne craindrais pas de me présenter devant n'importe quelle assemblée et d'en exposer l'infamie. Le gouvernement actuel a remis tous ses principes libéraux. Il a peur de se présenter devant le public, c'est la raison qui le pousse à voter un verdict. Il passe tout le bill en revue, et ne manque pas d'indiquer au gouvernement plusieurs corrections aussi méritées qu'habilement appliquées.

M. Greenway promet d'amender sa loi de manière à faire imprimer les listes avant la révision.

M. Jérôme parle en français pendant plus d'une heure. Il disqualifie le bill et en fait voir toute l'iniquité. Dans le cours de ses remarques, il prend occasion de reprocher au gouvernement sa conduite à l'égard de la députation française, à qui il devait, a-t-il dit, son accession au pouvoir. Les promesses, les garanties solennelles, tout a été oublié, et l'on a fait cruellement sentir à la députation française qu'elle s'était trompée. Son erreur a ajouté M. Jérôme est plus que pardonnable; la loi violée ne déshonore que celui qui y manque et non pas les victimes.

Cette loi n'est que la continuation de la politique méprisante par le gouvernement. On a commencé par essayer de violenter la conscience d'une partie de la population en leur plantant leurs privilèges et leurs droits les plus sacrés. Ce n'est pas assez, aujourd'hui l'on attaque un système représentatif lui-même. Mais le jour n'est pas loin où le gouvernement s'apercevra qu'il n'est pas permis de tout tenter.

M. McKenna parle longuement en Gaélique et en Orlé.

Cette séance s'est prolongée sans interruption de 8.30 heures p.m. le 13, jusqu'à 1 heure p.m. le 14. Tous les membres de l'opposition portèrent la parole à plusieurs reprises et grâce à leur énergie ils ont obtenu les changements importants suivants: La liste doit être imprimée, la révision est prolongée et plusieurs autres amendements importants.

M. Fisher pour une fois s'est prononcé pour le gouvernement, et a combattu la loi avec beaucoup de force. Pour obtenir ces amendements l'opposition a eu à lutter durant 21 heures presque consécutives.

Séance du 15 avril.

A cette séance la loi électorale est discutée. L'opposition a encore cherché à arracher quelques concessions, mais impossible de rien obtenir. Quatre ou cinq amendements ont été présentés, mais ils ont tous été défilés.

Ont voté pour ces amendements:—M. M. Roblin, A. F. Martin, Gilles, Gellay, Marion, Jérôme, Lagimodière, Norquay, O'Malley, Wood. Le reste de la députation a supporté le gouvernement.

Lorsque le bill concernant les honours des municipalités fut discuté, M. Marion et Gellay aidés de leurs amis de l'opposition, ont essayé d'empêcher un changement trop radical. Pendant quelques instants, l'on aurait pu croire à une concession. Mais rien, la majorité fit son devoir.

A la séance du soir l'acte électoral est

# 1891 MARCHANDISES DU PRINTEMPS. 1891

Un grand assortiment de TWEEDS dans les patrons les plus nouveaux vient de m'arriver; ainsi que des SERGES NOIRES dans les meilleures qualités.

Ayant augmenté mon assortiment de HARDES-FAITES considérablement, je me trouve dans la position de

POUVOIR DONNER SATISFACTION COMPLETE AU PUBLIC EN GENERAL.

J'ai acheté mon assortiment de CHAPEAUX dans les meilleures manufactures à très bonnes conditions, alors je peux faire concurrence avec n'importe quels établissements dans cette ligne.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Tout Tweed acheté à la verge sera taillé gratis.

## C. A. GAREAU,

### Enseigne des Ciseaux d'Or. 324 Rue Principale, Winnipeg.

VIS-A-VIS L'HOTEL DU NORTHERN PACIFIC.



encore discuté et les débats sont assez orageux.

Le bill accordant de l'aide au C. P. R. pour la construction de son extension à la Rivière Souris est passé en seconde lecture. L'opposition tout en approuvant le principe du bill fait voir le défaut de constance du gouvernement. Après avoir parlé et crié contre la compagnie, il est obligé d'admettre tacitement son tort et d'entrer en compromis avec la compagnie qu'il a vilipendée.

Séance du 16 avril.

M. Martin (Morris) proteste contre le peu de cas que l'on fait des dispositions de l'acte de Manitoba, exigeant que tous les statuts, journaux et archives de la chambre soient imprimés en anglais et en français. Dans quelques jours, a-t-il dit, nous inscrirons une protestation plus solennelle encore.

L'hon. M. Greenway présente un bill concernant une certaine stipulation entre le gouvernement et la Cie du chemin de fer de la Baie d'Hudson. Le bill subit sa première lecture sur suspension des règles. Plusieurs bills subsistent diverses phases.

M. Greenway propose la troisième lecture de l'acte électoral.

Cinq ou six amendements sont présentés par l'opposition et détails sur la division suivante qui ne varie pas.

Par MM. Norquay et Gellay, par MM. Jérôme et Lagimodière, par MM. Wood et Marion, par MM. Gillies et Martin, par MM. O'Malley et Roblin.

Pour—MM. Roblin, Martin, Gillies, Gellay, Norquay, Lagimodière, Jérôme, Wood, O'Malley et Marion.

Contre—Hons MM. Greenway, Martin, McLean, Smart et McMillan, et MM. Hettie, Mickle, Colclough, McKenzie, Thompson (Norfolk), Sifton, Graham, Morton, Sub, Young, Winkler, Crawford, Thompson (Emerson), Lawrence, Harrower and Frenckergast.

La troisième lecture est votée sur la même division.

Le bill accordant \$1,500,000 à la Cie du chemin de fer de la Baie d'Hudson subit ses deux dernières lectures et est adopté unanimement.

MM. Roblin, Gillies, Martin et Wood, tout en félicitant le gouvernement de cette mesure, ne peuvent s'empêcher de s'étonner d'un changement aussi radical de sa part. Ce que soit à l'opinion publique ou à d'autres causes que le gouvernement ait cédé, la mesure est favorable et elle est approuvée.

M. Marion demande au gouvernement s'il a l'intention d'indemniser la ville de Saint-Boniface au sujet des batteries de l'exposition, si oui, à quel montant.

Hon. M. Greenway—J'ai étudié le contrat et l'acte de la ville. Il demande si s'est pas rendu responsable de la tenue d'expositions à Saint-Boniface, et en conséquence le gouvernement n'est pas responsable également.

Mortellement, répondit M. Marion, la ville possède une réclamation. Il demande au gouvernement s'il permettrait de se laisser poursuivre.

M. Greenway répond affirmativement.

Séance du 17 avril.

Il y a eu une courte séance à 3.30 p.m. Rien d'important.

La prorogation a eu lieu le 18 à 9 heures a.m. Il y avait à peine un quorum des députés. Après avoir sanctionné les bills, Son Honneur congédia les députés avec le discours ordinaire. Son Honneur refusa cependant de sanctionner le bill déposé à Ottawa empêchant les compagnies étrangères de faire affaire en cette province.

**Le Manitoba.**  
Mercredi, 6 Mai 1891.

## NOTES D'OTTAWA

Mercredi, le 29 avril, les chambres fédérales ont été ouvertes. C'est la première session du septième parlement canadien. La première séance a été consacrée à l'élection de l'orateur, et l'hon. Peter White, l'un des plus anciens députés a été nommé unanimement.

Au Sénat, c'est l'hon. Alexandre Lacoste, de Montréal, qui a été nommé président. Trois nouveaux sénateurs ont pris leurs sièges, ce sont : l'hon. Joseph Tassé, de Montréal; l'hon. Hippolyte Montplaisir, du Cap de la Madeleine, comté de Champlain, et l'hon. John Carling, ministre de l'agriculture. L'hon. M. Tassé a été présenté par les hons. MM. Abbott et Girard.

L'ouverture officielle n'a cependant eu lieu que jeudi, par le gouverneur-général qui a prononcé le discours qui suit, dans les langues anglaise et française :

Honorable Messieurs du Sénat :

Messieurs de la Chambre des Communes :

Je suis heureux de saluer votre entrée en fonctions à cette première session d'un nouveau parlement, qui, j'en ai l'espoir, sera remarquable par la sagesse de vos délibérations et par les mesures qui seront adoptées pour le progrès et le développement du Dominion.

Cette saison, où vous vous réunissez, s'est annoncée favorablement pour les affaires dans le pays. Espérons que les travaux du peuple produiront des résultats satisfaisants, et que les grandes ressources du sol et de la mer du Canada continueront à récompenser les labours et l'industrie de ses habitants.

Mes vœux se sont prévalus des occasions qui se sont présentées vers la fin de l'année dernière pour appeler l'attention du gouvernement des États-Unis sur le désir qui anime le gouvernement du Canada de voir se réunir les efforts des deux administrations pour promouvoir et développer le commerce entre la République et le Dominion, et de voir se régler amicalement les questions internationales actuellement en litige entre les deux pays.

Je suis heureux de dire que ces représentations nous ont obtenu l'assurance qu'en octobre prochain le gouvernement des États-Unis sera prêt à conférer avec le nôtre en vue de résoudre favorablement ces importantes questions. Les documents s'y rapportant seront mis devant vous. Dans les circonstances, et dans l'espoir que la conférence proposée aboutira à des arrangements favorables aux deux pays, vous serez appelés à considérer l'urgence qu'il y a de prolonger, pendant cette saison, les principales dispositions du protocole annexé au traité de Washington, 1888, connu comme le *Modus vivendi*.

Une tendance s'étant manifestée en Angleterre d'imposer aux navires qui font le transport du bétail des conditions de sûreté pour la vie des animaux et de protection contre les mauvais traitements, une enquête minutieuse a été faite sur cette question, en rapport avec le Canada. Cette enquête vous sera soumise. Bien que je constate avec plaisir que nos exportateurs sont à l'abri de reproches à ce sujet, votre attention sera appelée sur une mesure qui enlèvera, pour l'avenir, toute crainte d'abus dans une branche aussi considérable de notre commerce.

La mise en force prochaine du statut impérial qui a rapport aux cours de vice-amirauté de l'Empire, rend nécessaire la révision des lois en force au Canada, concernant les cours ayant juridiction maritime; et une mesure vous sera proposée pour la réorganisation de ces tribunaux.

Un code des lois criminelles a été préparé, en vue de simplifier et d'améliorer notre jurisprudence, et vous serez priés d'y donner votre meilleure attention.

Des mesures vous seront aussi soumises au sujet des rivages et de l'obstruction des eaux navigables du Dominion. Vous aurez de plus à considérer les amendements qui seront proposés aux actes relatifs aux Territoires du Nord-Ouest, à l'acte de la cour de l'Échiquier et aux actes concernant les marques de commerce.

Messieurs de la Chambre des Communes :

Les comptes publics pour la dernière année fiscale vous seront soumis. Le revenu, après avoir couvert les fins auxquelles vous l'avez destiné, a donné un surplus pour les travaux que vous avez désignés comme devant être chargés au compte du capital et de la dépense.

Les estimés pour la prochaine année fiscale vous seront bientôt soumis.

Honorable Messieurs du Sénat :

Messieurs de la Chambre des Communes :

Je prie la Providence d'éclairer vos délibérations dans l'étude de toutes ces importantes questions et dans l'exécution des devoirs qui vous incombent. Fasse le ciel que votre sagesse et votre patriotisme puissent assurer la prospérité du Dominion et augmenter de toutes manières le bien-être de ses populations.

Après ce discours, eut lieu une courte séance aux communes. L'honorable M. LaRivière donna avis que lundi prochain, le 4 mai, il proposera deux adresses, la première comme suit :

Une adresse à Son Excellence le Gouverneur-général demandant copie de toute correspondance, pétitions, mémoires, brefs, factums et autres documents soumis au Conseil Privé au sujet de l'abolition de l'usage officiel de la langue française dans la province de Manitoba par la législature de la dite province.

Aussi, copie des rapports au Conseil et des Ordres en Conseil à ce sujet. Aussi, copie de tout acte ou de tous actes de la dite législature abolissant les dites Ecoles Séparées ou modifiant en quelque manière le système en vigueur avant 1890.

La seconde, au sujet de l'abolition de l'usage officiel de la langue française à Manitoba, se lit comme suit :

Une adresse à Son Excellence le Gouverneur-général demandant copie de toute correspondance, pétitions, mémoires et autres documents soumis au Conseil Privé au sujet de l'abolition de l'usage officiel de la langue française dans la province de Manitoba par la législature de la dite province.

Aussi, copie des rapports au Conseil et des Ordres en Conseil à ce sujet. Aussi, copie de tout acte ou de tous actes de la dite législature abolissant les dites Ecoles Séparées ou modifiant en quelque manière le système en vigueur avant 1890.

M. Devlin, le nouveau député du comté d'Ottawa, donna avis d'une proposition à peu près semblable à celle de l'hon. M. LaRivière; mais le député de Provencen ne s'est pas laissé devancer, ses avis étaient déposés sur la table dès l'ouverture de la séance.

M. Watson, député de Marquette, et l'ami de cœur de Joseph Martin, Watson, le seul candidat libéral élu à l'ouest du lac Supérieur, se fait le champion de nos persécuteurs en posant la question suivante au gouvernement :

Le gouvernement a-t-il, directement ou indirectement, payé ou consenti à payer le coût ou la dépense nécessaire pour faire décider par les tribunaux la constitutionnalité ou la validité d'actes passés par aucune législature? Si oui, quel acte ou quels actes sont ainsi contestés? Est-ce l'intention du gouvernement de supporter les frais ou partie des frais encourus ou à encourir pour obtenir une décision finale sur la constitutionnalité de l'acte de la Législature de Manitoba passé en 1890, au sujet des écoles publiques?

Voilà le seul député libéral qui a été élu chez nous avec l'appui de quelques-uns de nos compatriotes qui doivent avoir honte aujourd'hui d'avoir exploité la bonté foi des pauvres Métis du Fort-Ellice.

C'est ce même M. Watson, qui, durant la dernière élection disait que l'hon. M. Laurier et les libéraux de Québec lui avaient promis d'être opposés au désaveu.

Si Martin, Campbell et même Taylor avaient été élus quel aurait été le sort de notre cause entre leurs mains? Watson est seul et il veut même reprocher au gouvernement fédéral de payer les frais des procès que nous sommes forcés d'intenter contre les lois odieuses des Greenway et des Martin.

A la séance de vendredi, l'adresse en réponse au discours du trône a été proposée par M. Hazen, le nouveau député de St. John, N. B., et

appuyé par M. Corbould, député de la Colombie Britannique.

M. Hazen a fait un discours remarquable sous tous les rapports. C'est un orateur distingué, ayant une belle voix sonore et parlant un beau langage avec une grande facilité. M. Corbould parle bien aussi.

L'hon. M. Laurier a répliqué aux deux jeunes députés. Son discours a été éloquent. Il y a peu de Canadiens-français qui parlent l'anglais avec autant de facilité et plus correctement que l'hon. M. Laurier.

Sir John A. Macdonald a répliqué à l'hon. M. Laurier en défendant son administration et condamnant la réciprocité illimitée en faveur de laquelle avait parlé l'hon. chef de l'opposition.

Sir Richard Cartwright continua le débat jusqu'à six heures pour le reprendre à huit heures p.m. Sir Richard est un fort débater, mais doué d'une voix bien désagréable. Contrairement à l'hon. M. Blake, et même à l'hon. M. Laurier, il est d'une violence extrême, aussi les coups ne lui sont pas ménagés à l'occasion.

L'hon. M. Foster répondit à sir Richard, puis l'hon. David Mills continua le débat reprochant au gouvernement d'avoir provoqué des élections générales sans raison valable et suffisante.

La division de la députation fédérale par professions donne le résultat suivant : avocats, 58; cultivateurs, 38; marchands, 34; médecins, 21; journalistes, 9; manufacturiers, 7; commerçants de bois, 6; notaires, 4; mineurs, 2; gérants de mines, 2; entrepreneurs de constructions, 2; mécaniciens, 1; distillateurs, 1; employé de chemin de fer, 1; banquier, 1; propriétaire de navire, 1; arpenteur, 1; 13 s'intitulent rentiers et 11, membres du cabinet.

Il y a 81 nouveaux députés venant presque toutes des provinces de l'est. C'est à Québec, croyons-nous, qu'il y a le plus grand changement.

L'hon. M. LaRivière occupe un siège sur la seconde rangée de l'opposition, avec l'hon. député de Bagot, M. Dupont.

Au Sénat, l'adresse a été proposée par l'hon. Joseph Tassé. Inutile de dire que l'hon. sénateur a fait un beau et magistral discours.

Le *Canadien* de vendredi dernier dit que M. LaRivière a réuni un caucus de députés ministériels canadiens-français. On croit que c'est au sujet de son avis de motion sur les questions d'écoles et de langue.

Les "whips" du gouvernement sont MM. Taylor, Prior, Daly, McKay, Corby, Bergeron, Fréchette, Pope, John McDonald (C. B.) et Wood.

Les "whips" de l'opposition sont MM. Trow, Sutherland, Carroll, Brodeur et Rinfret.

## NE PAS OUBLIER!

C'est demain la fête de l'Ascension. Comme nous l'avons dit dans notre dernier numéro, le gouvernement Greenway nous a fait une insulte en nous demandant de travailler ce jour-là à la plantation des arbres.

Les catholiques connaissent leur devoir et le gouvernement ne pourra pas s'étonner si sa proclamation n'a pas l'effet désiré parmi nous.

Cet acte administratif aura en retour le triste résultat de blesser nos convictions religieuses et de nous prouver que ce gouvernement manque absolument aucune occasion de nous insulter, de nous vexer.

Aussi, nous espérons quand le jour de la rétribution viendra tous les catholiques de Manitoba, comme un seul homme, sauront montrer à ces Messieurs qu'ils ont assez de cœur pour sentir les injustices.

QUI SERA PROCUREUR-GÉNÉRAL?

Il y a évidemment encore de la bisbille dans le camp Greenway. Il paraît que ce n'est plus M. Sifton qui remplacera M. Martin, mais bien M. Isaac Campbell, le vaincu du 5 mars dernier. Il lui faut un comté, et c'est M. Findlay Young qui est assez magnanime pour lui offrir le sien, quitte à faire la lutte pour lui-même dans la division d'un de ses amis, M. Hettie.

Il y a quelque chose de fondé dans toutes ces rumeurs. Nous ne sommes évidemment pas loin d'une élection générale. Il faut donc se tenir prêts à toute éventualité.

Le 24 mai courant, il y aura à Sainte-Anne-des-Chênes une soirée dramatique et musicale au profit du couvent de la paroisse. Le prix d'admission sera de 25 cents. Cette séance sera donnée par les pensionnaires de cette maison d'éducation.

## REGLEMENT No 95

Un de nos fidèles correspondants de Sainte-Anne, Man., nous adresse la lettre suivante qui a trait à l'octroi par la ville de Saint-Boniface d'un bonus de \$35,000 à la compagnie dite *The Norwood Bridge Co.*, laquelle a l'intention de bâtir un pont sur la Rivière-Rouge, à l'extrémité sud de la ville, un peu plus haut que l'embouchure de l'Assiniboine :

Sainte-Anne, 3 mai 1891.

A M. le Directeur du *Manitoba*, Monsieur,

Un contribuable de Sainte-Anne possédant des propriétés à Saint-Boniface, demande ce que pense le *Manitoba* du fameux règlement No. 95. Les démentes Jemannes auront-elles le sort de celles votées pour la construction des batteries de l'exposition, pour lesquelles la florissante ville de Saint-Boniface a reçu du premier ministre Greenway, l'unique et consolante permission de pouvoir poursuivre le gouvernement. *Fiat lux*, car il semble y avoir des points obscurs dans cette transaction par laquelle on demande aux contribuables de prendre la responsabilité de nouvelles taxes. Les taxes ordinaires ne sont-elles pas déjà trop élevées pour nos ressources? Votre humble serviteur,

UN CONTRIBUABLE DE LA VILLE.

Nous n'avons que bien peu de mots à répondre à l'interpellation qui est faite au *Manitoba*. Notre Directeur ne s'étant pas gêné de se prononcer contre le projet toutes les fois qu'on a voulu ou pas voulu l'entendre, nous avons cru inutile de faire intervenir notre feuille.

En fin de compte, ce n'est pas notre opinion, mais bien le vote des contribuables qui décidera la question. C'est à ceux qui ont des intérêts dans "l'opulente" ville de Saint-Boniface à venir, le 14 du mois courant, faire connaître ce qu'ils en pensent par le vote qu'ils sont appelés à donner sur cette importante affaire.

Si les contribuables pensent comme nous, ils voteront contre le projet; s'ils pensent différemment et que le projet triomphe, nous aurons une charge de plus à supporter, et si la nouvelle compagnie est aussi injuste que le gouvernement Greenway l'est envers nous, à l'égard du bonus accordé pour les batteries de l'exposition, comme le dit notre correspondant, la charge sera très lourde.

Voilà ce que nous pensons.

## LA SAINT-ALEXANDRE

Lundi, deux cents des élèves des RR. Sœurs SS. NN. de Jésus et de Marie, de Winnipeg, sont traversés à Saint-Boniface pour offrir leurs hommages à Mgr l'Archevêque à l'occasion de la Saint-Alexandre.

Chaque école portait son bouquet, et Melle Caron, fille de M. C. Geo. Caron, de Saint-Charles, au nom de ses compagnes, lut l'adresse suivante magnifiquement écrite et ornée sur parchemin :

A Sa Grandeur Monseigneur A. A. Taché, Archevêque de Saint-Boniface.

Monseigneur,

Nous avons entendu le son joyeux des cloches annonçant votre retour au milieu de vos ouailles, après une absence de trois longs mois. Depuis cette heure fortunée, nous, les plus petites du troupeau privilégié, partageons la joie commune en attendant qu'il nous fut donné de venir à notre tour, recevoir notre part de bénédictions.

Aujourd'hui, notre bonheur est à son comble! Notre joie est d'autant plus vive qu'elle nous est donnée après bien des jours d'anxiété. Oui, Monseigneur, permettez-nous de vous le dire, vos enfants ont souffert de vos souffrances.—La maladie, les fatigues de la lutte et la perte cruelle de deux jeunes ouvriers de l'Evangile, —autant de douleurs qui trouvaient écho dans nos âmes. Aussi que notre prière était fervente! Nous espérons que le Maître Jésus qui a rendu à notre ciel son éclat et sa beauté en comblant nos vœux, voudra

nous continuer notre bonheur. Et ce bonheur, digne et vénéré Père, c'est le vôtre; c'est le triomphe de la cause qui vous a coûté tant de sacrifices, c'est la santé pour continuer une œuvre chère au cœur de Jésus. Voilà ce que les fleurs que nous avons l'honneur de vous présenter, Monseigneur, doivent vous redire. Qu'elles soient les humbles messagères de la respectueuse affection et des vœux que forment en ce grand jour de votre fête vos enfants respectueux.

LES ÉLÈVES DES SOEURS DES SS. NN. DE JÉSUS ET DE MARIE.

Winnipeg, le 4 mai 1891.

Monseigneur répondit à ces enfants avec une vive émotion leur disant en anglais et en français combien il était sensible à leurs délicates attentions et qu'il se réjouissait de voir leur enfance confiée à des soins aussi pressés et aussi intelligents que ceux que leur prodigent les excellentes religieuses sous la direction desquelles ils ont l'avantage d'être formés à la science et à la vertu.

Le Rév. Père Fox retenu à la chambre depuis plusieurs semaines a pu aussi traverser à Saint-Boniface lundi pour procurer à son vénérable archevêque la consolation de l'y voir. Le Père Fox qui est le doyen de tout le clergé de l'archidiocèse, se trouvait à l'archevêché au moment où les enfants y faisaient visite, alors nous sommes persuadés que ce fut pour Monseigneur un moment délicieux que celui qui réunissait autour de sa personne vénérée et le plus âgé de son clergé et les plus jeunes élèves des différentes écoles de Winnipeg.

MORT DU REV. PERE H. LORY, S.J.

Nous avons appris hier soir avec le plus grand regret la mort du Rév. Père Hippolyte Lory, S.J., arrivée à Pau, France, vendredi, le 1er mai courant. C'est une grande perte pour la Compagnie de Jésus, mais c'en est une non moins grande pour tous ceux qui, comme nous, ont pu apprécier l'ardeur de son zèle, de son dévouement pour tout ce qui touchait à la religion en général et à la saine et haute éducation en particulier.

Le Rév. Père Lory était né en 1830, à Auxerre, France. Il fut élevé par un de ses oncles, M. Paradis, qui fut un des fondateurs de la Société Saint-Vincent de Paul. A propos de cette société, qui n'a pas présent à la mémoire, dans Saint-Boniface, la si intéressante, la si admirable conférence que le regrettable défunt donnait à ce sujet, il y a une couple d'années dans la salle du Collège?

Ayant fait en 1851 son entrée chez les Jésuites, en France, il fut envoyé avant d'être ordonné prêtre à New-York et autres endroits des États-Unis, puis il vint au Canada où il passa une grande partie de sa vie. A Montréal, il dirigea l'Union Catholique pendant nombre d'années. Enfin, en 1885, quand les RR. PP. Jésuites prirent charge du Collège de Saint-Boniface, le Rév. Père vint à Saint-Boniface comme recteur de cette importante institution, charge qu'il remplit jusqu'à ce que, ses forces le trahissant, il fut obligé, sur avis médical, de laisser Manitoba. En France depuis l'automne dernier, sa santé a continué à décliner petit à petit jusqu'à la journée fatale, vendredi, quelques jours seulement après son retour à Pau d'un pèlerinage à Lourdes.

Aux RR. PP. Jésuites nous offrons l'expression de nos plus vives condoléances.

R. I. P.

LIBRAIRIE KEROACK,

17 Rue Lombard, Winnipeg.

(A quelques pas de la rue Main, en face de l'Hôtel du Canada).

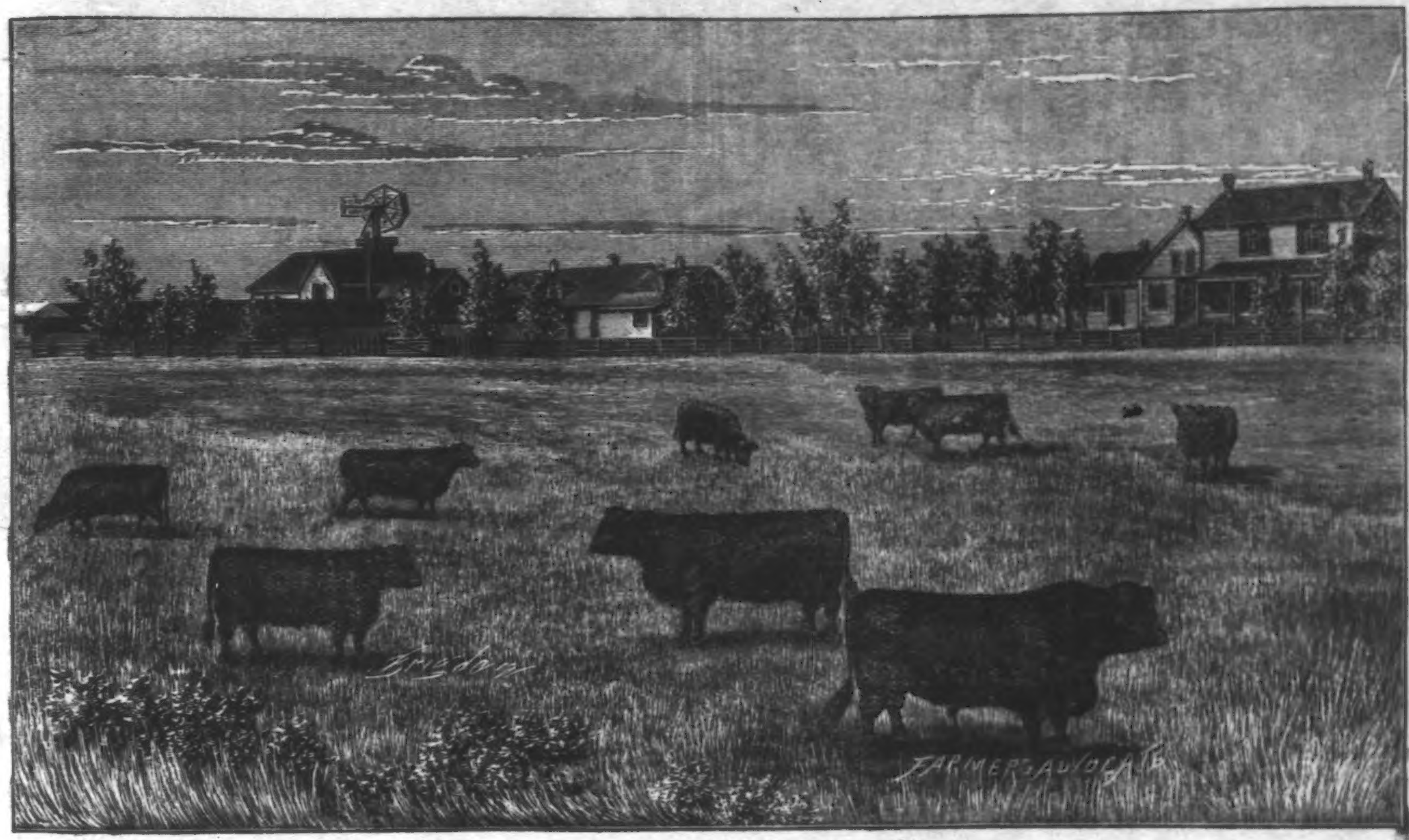
Et Saint-Boniface, Rue Dumoulin.

Livres, papeteries, images, tapisseries, cadres, fournitures pour écoles et bureaux, jouets, articles religieux et de fantaisie.

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Correspondance pour tout ce qui regarde le commerce de librairie et l'importation.

M. A. KEROACK.



LA FERME MARTIN DE LA PAROISSE SAINT-JEAN-BAPTISTE, MAN.

# CIE DE LA BAIE D'HUDSON

180-184 rue Principale, Winnipeg.

## L'ETABLISSEMENT CONSIDERABLE

De la Compagnie de la Baie d'Hudson est maintenant

Bien assorti dans tous les départements.

PARTOUT DE NOUVELLES MARCHANDISES D'IMPORTATION RECENTE.

Les Dames trouveront un assortiment choisi

D'étoffes a robes, Broderies, Ulsters, Manteaux, etc.

POUR LA SAISON QUI AVANCE RAPIDEMENT.

Les Messieurs feront bien de voir nos quantités de tweeds et de draps fins qu'un tailleur de première classe peut confectionner dans les derniers goûts. Le département d'articles pour hommes peut rencontrer les exigences des plus difficiles, à des prix modérés.

La COMPAGNIE, en outre d'un assortiment considérable de chaussures canadiennes, en a un autre aussi complet sortant des meilleures manufactures des États-Unis.

Le département des épiceries, provisions et liqueurs a une réputation bien méritée. Une attention spéciale est donnée aux besoins des familles. La qualité de tous les articles est garantie de même qu'une prompte livraison à domicile.

j13112



## REGLEMENT No. 95.

### AVIS

EST DONNÉ par les présentes que le Conseil de la Ville de la Corporation de la Ville de Saint-Boniface, le mercredi, 15 avril A. D. 1891, a pour la seconde fois un Règlement émanant du Règlement No. 95, intitulé : "Règlement No. 95 de la Corporation de la Ville de Saint-Boniface, aux fins d'assister la compagnie dite *The Norwood Bridge Company* dans la construction d'un pont sur la Rivière Rouge, aux environs ci-avant spécifiés, par la livraison à la dite Compagnie de débetures de la dite Municipalité au montant de \$35,000.00, les dites débetures devant être remboursées à l'expiration de quinze ans à être comptées du 31 décembre A. D. 1891, et portant intérêt à compter de la dite date, au taux de six par cent par année; la dite Compagnie devant d'abord s'obliger par écrit à avancer à la dite Municipalité toutes sommes qui seront suffisantes à acquitter tous les paiements en principal et intérêts qui deviendront dus sur les dites débetures en vertu du dit Règlement, et la dite Ville s'engageant à rembourser les dites avances à la dite Compagnie, à certains termes et sous certaines conditions; Que le vote des électeurs pour ou contre le dit Règlement sera reçu

JEUDI, LE QUATORZIÈME JOUR DE MAI A. D. 1891,

de neuf heures du matin à cinq heures de l'après-midi, aux endroits suivants tous situés dans la Ville de Saint-Boniface, à savoir :—

Pour le Quartier Un,—Au St. Lawrence Hall;

Pour le Quartier Deux,—A ou près de la résidence de M. P. Fabien Soucy;

Pour le Quartier Trois,—A l'Hôtel-de-Ville;

Pour le Quartier Quatre,—Aux bureaux de "L'Agriculteur".

Le soussigné fournira aux électeurs qui en feront la demande, copie du dit Règlement dans les langues Anglaise et Française.

Daté en l'Hôtel-de-Ville, en la Ville de Saint-Boniface, ce vingt-unième jour d'Avril A. D. 1891.

JOSEPH C. AUGER, Greffier du Conseil de la Corporation de la Ville de Saint-Boniface.

## BY-LAW No. 95.

### NOTICE

IS HEREBY GIVEN that the Town Council of the Town Corporation of St. Boniface did, on Wednesday, the Fifteenth day of April A.D. 1891, pass the second reading of a By-Law No. 95, intituled "By-Law No. 95 of the Corporation of the Town of St. Boniface, for the purpose of aiding and assisting The Norwood Bridge Company, in the construction of a bridge over the Red River from a certain point in Ward One of the City of Winnipeg, to a certain point in Ward Four of the Town of St. Boniface, by the delivery to the said Company of Debentures of the said Municipality to the amount of thirty-five thousand dollars"; That the object of the said By-Law is to aid and assist the said Company in the construction of a bridge over the Red River at the places herein before mentioned, by delivering to the said Company Debentures of the said Municipality to the amount of \$35,000.00; said Debentures to be repaid fifteen years after the 31st of December A.D. 1891, and to bear half-yearly interest, from said 31st day of December 1891, at the rate of six per cent per annum; the said Company to first enter into a written agreement whereby they shall be bound to advance to said Municipality such sums as shall be sufficient to meet all payments of principal and interest as the same become due on said Debentures under said By-Law; and the said Town agreeing to repay said advances to said Company upon certain terms and conditions set out in said By-Law;

That the vote of the Electors for or against the said By-Law will be taken on

THURSDAY, THE FOURTEENTH DAY OF MAY A.D. 1891,

between nine o'clock in the forenoon and five o'clock in the afternoon, at the following places in the Town of St. Boniface, that is to say :—

For Ward One,—At the St. Lawrence Hall;

For Ward Two,—At or near the residence of Mr. P. Fabien Soucy;

For Ward Three,—At the Town Hall;

For Ward Four,—At the Office of "L'Agriculteur".



## Nouvelles Religieuses

Vendredi était le 18<sup>me</sup> anniversaire de la consécration épiscopale de Sa Grandeur Mgr Fabre, archevêque de Montréal.

Mgr McIntyre, évêque de l'île du Prince-Edouard est mort jeudi soir à Antigonish, de maladie de cœur. Mgr McIntyre se trouvait en visite chez Mgr Camergu, évêque d'Antigonish, chez lequel, il était arrivé dans la soirée de l'après-midi. Le Très Révérend Père Macdonald avait été assigné comme coadjuteur du prélat défunt, l'an dernier.

M. l'abbé Colin a été dernièrement reçu supérieur du séminaire de Saint-Sulpice. Depuis quelques années il a été fort éprouvé par la maladie.

Sa Grandeur Monseigneur Bégin, évêque de Chicoutimi, est revenu de Rome la semaine dernière.

Le Rév. Père Rossall, chancelier de Mgr Vaughan, évêque de Halifax, et le Rév. Père Welch, sont venus à Montréal, par le *Sardinian*. Ils amenaient 51 orphelins catholiques qui ont été confiés à des familles de Saint-Polycarpe, Sainte-Justine, Saint-Éphrem, Boucherville et Sorel.

## Choses et Autres

Narcisse Laroque, accusé du meurtre des deux jeunes filles McGonagle, vient de subir son procès à l'Original, Ont. Après 35 minutes de délibérations, l'accusé a été trouvé coupable et condamné à être pendu le 4 juin prochain. C'est probablement le crime le plus atroce qui ait été commis en Canada.

La ville de Montréal vient de perdre un de ses citoyens les mieux connus et les plus estimés dans la personne de M. Louis Payette, gouverneur de la prison.

On annonce les changements suivants dans les corps diplomatiques : le comte de Montebello, ambassadeur à Constantinople, succède à M. Laboulaye à Saint-Petersbourg ; M. Herbet va de Berlin à Constantinople ; M. Billot, de Rome à Berlin ; M. Cambon, de Madrid à Rome ; M. Roustan, de Washington à Madrid, et le comte de Montholon, d'Athènes à Washington.

Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* donne cours à la rumeur suivante :

« Une singulière rumeur à Québec. Elle trait de dire qu'après la prochaine session de la législature, l'honorable M. Mercier résignerait comme premier ministre et s'en irait vivre en Californie. Il alléguerait l'état délabré de sa santé, les fatigues de la vie publique. »

Pendant la démonstration ouvrier à Fourmies, France, vendredi, une foule de quatre mille manifestants a poursuivi la police de ses huées. Les troupes ont eu beaucoup de peine à rétablir l'ordre. Les manifestants ayant attaqué la mairie, dans la nuit, pour délivrer des camarades prisonniers, ont blessé deux soldats. La milice a fait feu et trois hommes sont tombés morts. Il y a également eu un nombre considérable de blessés.

## Affaires Municipales

## CONSEIL DE VILLE.

Procès-verbal de la 15<sup>me</sup> séance, étant un ajournement de la 1<sup>re</sup> séance régulière, tenue lundi soir.

Présents : MM. les conseillers Despars, Deschambault, Verge, Bédard, Lauzon, Buron et Lecomte.

M. le conseiller Verge est appelé au fauteuil et le procès-verbal est lu et confirmé.

Plusieurs comptes sont déposés et renvoyés aux comités auxquels il appartient.

Une lettre de Elliott & McCreary, avocats, est lue. Ils demandent

compensation pour certains dommages soufferts par M. Chs Genthon sur le pont de la coulée de l'hôpital. Les diverses soumissions pour couvrir le pont de la Seine et faire un trottoir sur la rue des Meurons sont ouvertes et lues au conseil.

M. le conseiller Despars présente le 3<sup>me</sup> rapport des finances qui recommande le paiement des comptes suivants : J. P. O. Allaire, \$24 72 ; H. F. Despars, \$9 40 ; A. Desroches, \$1 20. Le comité dit qu'il ne peut faire droit à la requête de MM. N. Germain et T. Bertrand, demandant une réduction dans le prix des licences. Ce rapport est accepté.

M. le conseiller Buron présente le 3<sup>me</sup> rapport du comité de police qui recommande le rapport de la police pour le mois dernier. Ce rapport est accepté.

Le Conseil s'ajourne alors pendant quelques minutes pour considérer les soumissions lues il y a un instant.

M. le président reprend le fauteuil et il est proposé par M. le conseiller Lauzon, appuyé par M. le conseiller Buron, que la soumission de M. Wilfrid Allaire, étant la plus basse, soit acceptée pour couvrir le pont de la Seine. Il est entendu que l'entrepreneur devra se servir de clous de broche de cinq pouces et que les travaux seront faits au plus tôt. Aggré.

Proposé par M. le conseiller Lauzon, appuyé par M. le conseiller Lamontagne, que la soumission de M. C. Marcoux étant la plus basse pour la construction d'un trottoir sur la rue des Meurons soit acceptée. Le clou employé devra être de broche et les travaux faits sans délai.

Proposé par M. le conseiller Buron, appuyé par M. le conseiller Despars, que les réparations nécessaires soient faites dans les deux logements de l'hôtel de ville, et que le surintendant des travaux en surveille l'avancement. Aggré.

M. le conseiller Despars donne communication au conseil du règlement de la ville qui pourvoit à la punition de ceux qui brisent les vitres, les clôtures, les arbres, ou détruisent autrement la propriété, et M. le conseiller demande que le susdit règlement soit mis en force et qu'avant de cette décision soit donnée par les journaux. Aggré.

Proposé par M. le conseiller Despars, appuyé par M. le conseiller Buron, que le trésorier soit chargé de mettre en force la perception de tous les arrérages de taxes dus à la ville pour licences. Aggré.

Et la séance est levée.

## PERSONNEL

Melle Taché que nous avons déjà eu l'honneur de voir à Saint-Boniface sera encore au milieu de nous demain, en compagnie de Monsieur et de Madame Mignault, de Montréal. Madame Mignault, née Blanche Taché, est l'unique nièce de Mgr l'Archevêque. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue aux distingués visiteurs. Nous souhaitons que le séjour de quelques jours qu'ils feront au milieu de nous leur soit des plus agréables comme il se sera sans aucun doute une source de joie pour notre vénéré premier pasteur.

M. Gabriel Henry et Madame Henry sont arrivés de France lundi.

Après avoir visité Duluth où il a été l'hôte de son beau-frère, M. Jacques Bureau, M. J. E. Béliveau a repris la route de Battleford.

M. C. C. Chipman, secrétaire privé de M. C. H. Tupper, ministre de la Marine, a été nommé commissaire de la Cie de la Baie d'Hudson, remplaçant M. Wrigley qui a donné sa démission pour cause de santé.

## Chronique Locale.

— Il y aura vente de bancs di-

manche, à la cathédrale.

— L'on est à poser trois lumières électriques sur le pont Saint-Boniface.

— La propriété vacante en face de l'hôtel *Queen* vient d'être vendue \$20,000.

— Demain, jeudi, jour de l'Ascension, le bureau de poste ne sera ouvert qu'à l'arrivée et au départ des mailles.

— MM. T. Bertrand & Cie ont ajouté à leur commerce de vins et liqueurs un département d'épicerie et provisions.

— Le steamer *Athabaska* partira de Port Arthur pour Owen Sound demain soir. Ce sera son premier voyage de la saison.

— Le recensement du district de Provencher avance rapidement ; cette semaine, les retours des énumérateurs des municipalités de La Broquerie et Taché ont été expédiés à Ottawa, et plusieurs autres rapports sont attendus cette semaine.

— Avec raison, notre conseil de ville est bien décidé de ne rien ménager pour punir ceux de nos jeunes étourdis qui détruisent tout : clôtures, châssis, arbres, etc. Si les parents ne peuvent les contrôler, l'autorité municipale pourra le faire et plus vite qu'on se l'imagine.

— On n'est jamais trop tard pour profiter de l'avantage des grands marchés en allant chez Anderson & Lemieux. Leurs épicerie ne sont pas marquées à cinq pour cent de profit cette semaine, et 40 pour cent la semaine prochaine ; leurs prix sont bas tous les jours de la semaine, toutes les semaines du mois et tous les mois de l'année. Ceux qui n'ont pas d'argent sous la main aujourd'hui pourront avoir les mêmes avantages demain. Voilà, selon nous, des principes d'affaires qui assurent aux pauvres comme aux riches les mêmes avantages.

## NAISSANCES

SENEZ—En cette ville, le 5 courant, Madame Joseph Senéz, un garçon.

DESAUTELS—A Sainte-Anne des Chènes, le 30 avril dernier, Madame Alexandre Desautels, un garçon.

## La Consommation guérie

Un vieux médecin indien, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, la Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des Poux-mons et de la Gorge, et qui guérissait radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies nerveuses, après avoir éprouvé ces remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître à ses malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, l'envie de lui offrir gratuitement ce remède en Allemagne, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparation et l'emploi. Envoyer par la poste et votre adresse. Mentionnez ce journal.

W. A. NOTES, 820, Powers Block, Rochester N. Y.

## T. BERTRAND &amp; CIE.

Épicerie, Vins et Liqueurs,

FARINES DE BLÉ,

BLÉ D'INDE

ET AVOINE,

PROVISIONS

de toutes sortes.

BLOC ROYAL

Avenue Provencher,

SAINT-BONIFACE, MAN.

Avant ajouté à notre stock de boissons, un assortiment complet d'ÉPICERIES ET PROVISIONS, nous invitons le public à venir jurer par lui-même de la qualité et du prix de nos marchandises. 3m 6.5

ECURIE DE LOUAGE, ETC.

M. FRANÇOIS CARRIÈRE, Jr. vient d'ouvrir une Écurie de Louage et de Pension sur l'AVENUE TACHÉ, A L'ANCIEN HOTEL NATIONAL.

Satisfaction est garantie à tous ceux qui voudront bien l'encourager. Une attention particulière sera donnée aux chevaux en pension.

FRS. CARRIÈRE, JR., la 4.2.91 Avenue Taché, Saint-Boniface.

## Dr Alex. F. D'Eschambault,

DOCTEUR EN MÉDECINE.

LICENCE DES PROVINCES DE QUÉBEC ET MANITOBA.

Bureaux à sa résidence sur la rue Aubert.

Consultations à toute heure.

TÉLÉPHONE No. 607. la 5.3.90

J. P. PRUD'HOMME,

Notaire Public.

BLOC JEAN—RUE DUMOULIN,

SAINT-BONIFACE.

Se charge de la rédaction de toutes espèces de contrats, actes de vente, hypothèques, testaments, etc.

Argent à Prêter sur première hypothèque, aux taux les plus réduits.

la 29.10.90



## HOTEL SAINT-BONIFACE.

COIN DES RUES TACHÉ ET

NOTRE-DAME.

FIDÈLE MONDOR, PROPRIÉTAIRE

De première classe, sous tous les rap-

ports. Aussi bonnes écuries.

Prix modérés. La maison est avantageusement connue. la 7.11.89

## ECURIE DE LOUAGE.

No. 45 AVENUE DU PORTAGE, No. 45

WINNIPEG.

MM. Péliissier & Frère propriétaires d'écurie de louage, de pension et de vente, donneront une attention spéciale aux chevaux et autres animaux malades qui leur seront confiés.

Façon à toute heure du jour et de la nuit. Communication par téléphone ; appelez le No. 165.

Winnipeg, 2 avril, 1884. lan 23.84

## HOTEL BEAUREGARD

Coin des avenues Taché et Pro-

vencher, Saint-Boniface,

Manitoba.

Avantageusement situé à l'entrée du

port Saint-Boniface.

Salle de billard, piano, etc., Liqueurs et

cigares de première qualité.

la 7.11.89.

## HOTEL DE QUEBEC

AVENUE TACHÉ,

SAINT-BONIFACE, MAN.

ELIE CHAMBERLAND, Prop.

DE PREMIÈRE CLASSE.

Salles à dîner et chambres à coucher

bien tenues. Liqueurs choisies. Bonnes

écuries. la 7.11.89.

## JOHN BEDARD

Mécanicien

— ET —

Machiniste,

FABRICANT ET COMMERÇANT

DE

TOUTE ESPECE DE MACHINERIE.

Ouvrages en Fer et en Cui-

vre fondus.

Reparation : - de : - Machines

(Les machines à vapeur une spécialité.)

TOUT OUVRAGE EST GARANTI.

PRIX MODÉRÉS.

S'adresser aux bureaux de la Cie :

BARB WIRE WORKS CO.

47 Rue Lombard, Winnipeg.

6m.27.9.88.

## WM. BELL

COIN DES

## Rues Principale et Graham

VIS-A-VIS LA GARE DU NORTHERN PACIFIC

A LE PLUS BEL ASSORTIMENT DE

## NOUVELLES MARCHANDISES SECHES

## ET D'ARTICLES DE TOITETTE POUR HOMMES

DE TOUT WINNIPEG.

Nos importations ont été cette année les plus considérables que nous ayons faites depuis 1882. Elles comprennent :

ETOFFES A ROBE, DRAPS ET CACHEMIRE DE TOUTES COULEURS,

Nouvelles Indiennes et Satins,

Nouvelles Mousselines et Broderies de diverses largeurs. Corsets de six manufactures différentes.

COTONS A DRAPS ET A CHEMISES EN GRANDE VARIÉTÉ.

FLANNELLETES, FLANNELLES TENNIS, CONFORTEURS ET COUVERTES.

## ACHAT SPECIAL :

OMBRELLES PRESQUE TOUTES DES NOIREES. POUR DAMES, QUI SERONT VENDUES A UNE REDUCTION DE 20 PAR CENT.

WM. BELL, COIN DES RUES PRINCIPALE ET GRAHAM

VIS-A-VIS L'HOTEL DU N. P. R.

25.4.91

## ASSORTIMENT DE

## HARDES-FAITES EN GROS.

## UN ACHAT CONSIDERABLE.

Ayant acheté excessivement bon marché la plus grande partie de la succession EWAN & CIE, Marchands en gros de Harde-Faites à Montréal, nous sommes en position d'offrir pendant une couple de mois des

## AVANTAGES :: EXTRAORDINAIRES

en fait d'Habilllements d'hommes, jeunes garçons et enfants. Cet assortiment est maintenant tout arrivé, il est marqué, rapidement mis en place, et sera visible et offert en vente sans délai.

A propos de cette Grande Vente il ne faut pas Oublier Certaines Choses.

Cet assortiment est d'une maison de gros, et chaque vêtement est nouveau et nouvellement sorti de la manufacture. Il est choisi et contient tout ce qui convient à un magasin de détail complet.

Habilllements pour Hommes,

Pour Jeunes Garçons,

Pour Enfants.

Pantalons, Habits, Vestes de toutes grandeurs et vendus séparément.

C'EST LA PLUS GRANDE VENTE DE HARDES-FAITES QUI SE SOIT ENCORE VUE DANS WINNIPEG. PAS DE CONCURRENCE POSSIBLE.

M. SAVARIAT est toujours à notre emploi.

## MAISON DE HARDES-FAITES DE WALSH

513 rue Principale, vis-à-vis l'Hôtel-de-Ville, Winnipeg.

3.8.4

## Toujours le Meilleur Marché !

## NOUVELLES IMPORTATIONS DE PRINTEMPS ET D'ETE.

L'assortiment est plus considerable que par le passé et les prix encore plus bas.

## Demandez

Nos Etoffes à Robe de 10 cts à 25 cts.  
Demandez nos Indiennes de 5 cts à 15 cts.  
Demandez nos Cotons Carreautés de 6 1/2 cts à 15 cts.  
Demandez nos Cotons Jaunes de 4 cts à 15 cts.  
Demandez nos Cotons double largeur de 25 cts à 30 cts.  
Demandez nos Indiennes Cretonnes de 12 1/2 cts à 20 cts.  
Demandez nos Tweeds tout laine de 50 cts en montant.

## Hardes-Faites.

Demandez nos Habilllements de \$5.00 à \$12.00.  
Demandez nos Habilllements pour enfants de \$1.75 à \$4.00.  
Demandez nos Pantalons de \$1.50 à \$6.00.  
Demandez nos Pardessus de printemps de \$9 à \$12.

## Chapeaux ! Chapeaux !

Chapeaux durs de 50 cts à \$3.00.  
Chapeaux mous de 50 cts à \$5.00.  
Chapeaux de paille de 10 cts à \$1.50.

## Chaussures ! Chaussures ! Chaussures !

Ce département, le plus complet de la province, comprend au-delà de 200 différentes sortes de Chaussures venant directement des meilleures manufactures. Les prix sont les plus bas du marché.

Botines en veau pour dames, \$2.00 à \$2.50.  
Botines en kid pour dames, \$2.25 à \$4.00.  
Souliers fins, \$1.00 à \$2.50.  
Souliers fins pour hommes, \$1.25 à \$4.00.

## Congress ! Congress !

Congress pour hommes, \$2.50 à \$3.50.  
Botines pour hommes, \$1.25 à \$4.00.  
Bottes de printemps, \$2.00 à \$5.50.  
Bottes Canadiennes semellées, \$2.00 à \$4.00.

CUIR ROUGE, JAUNE, PEAUX DE VEAU ET DE MOUTON, Toujours en main.

VALISES, SACS DE VOYAGE, CAPOTS EN CAOUTCHOUC, PARAPLUIES, Etc., Etc.

UN SEUL PRIX.

F. E. VERGE, St. Boniface.



## AGRICULTURE

## LE CROISEMENT

Le croisement, c'est l'accouplement de deux reproducteurs de races différentes. Exemple: Un étalon clyde avec une jument canadienne; un taureau ayrshire avec une vache canadienne.

Il y a le croisement *suivi* et le croisement *diffus*.

Le cultivateur qui, pour l'élevage de son bétail, n'emploie que des taureaux ayrshires, pratique le croisement *suivi*. Celui qui emploie indifféremment l'ayrshire, le durham, le canadien, pratique le croisement *diffus*.

Le premier arrivera à avoir un troupeau de pur-sang ayrshire. Le second n'aura toujours qu'un troupeau de croisés.

Le premier poursuit un but; substituer le sang. La race ayrshire à tout autre sang, à toute autre race.

L'animal de pur-sang ou de race pure, c'est celui dont les ancêtres mâles et femelles, en remontant au moins jusqu'à la 6ème génération, sont exempts de tout sang étranger.

Les livres de généalogie sont des registres où sont inscrits des animaux de race pure. On donne à chaque animal un numéro d'ordre et un nom, et l'on enregistre les noms et numéros de ses ancêtres paternels et maternels.

C'est de cette manière que l'on se rend exactement compte de la pureté ou de la non-pureté d'un animal.

Il n'y a de livres de généalogie que pour les animaux de pur-sang.

Avec des reproducteurs de pur-sang, on sait toujours ce que sera le produit.

Avec des reproducteurs croisés on marche à tâtons. Le produit tiendra plus ou moins des parents; c'est évident. Mais sera-ce cette qualité ou cette autre, tel défaut ou tel autre, on ne pourra jamais le dire d'avance. Tandis que pour l'animal issu de parents pur-sang, c'est autre chose.

Prenons le bétail, par exemple, le durham. Cette race est caractérisée par sa grande taille, la noblesse de son port, une très grande largeur de son train postérieur et de l'épaule, enfin la plus grande aptitude à l'engraissement.

Étant donné deux bons reproducteurs de cette race, le produit héritera infailliblement de ces qualités.

Passons à la race ovine et prenons le south-down. C'est un petit mouton, mais carré, bien fait, possédant une magnifique toison douce, serrée, fine, souple. Deux reproducteurs de pure race transmettront sûrement au produit ces qualités de la toison.

Mais si l'on accouple un south-down avec un cotswoold, sait-on ce que sera le produit? Non. Je parle d'une manière générale, bien entendu.

Chaque race pure a sa qualité dominante:

La jersey excelle par la richesse de son lait;

La holstein par la quantité;

La durham par sa taille et sa démarche noble;

La hereford par sa rusticité, sa douceur, l'excellence de sa constitution;

Le cheval américain par la rapidité de son trot;

Le cheval normand par sa grâce; ainsi de suite.

Pour la production du lait, le croisement peut valoir autant que le pur-sang. Pour la vente, il ne vaut tout au plus que la moitié.

Généralement parlant, une vache de pur-sang vaut 100 piastres et une croisée 50 piastres; encore faut-il qu'elle soit très bonne.

Les efforts de tout cultivateur canadien doivent tendre incessamment vers le but de se former un troupeau de bétail de pur-sang.

Aime-t-il l'ayrshire? Très-bien, mais alors, qu'il n'emploie jamais plus d'autre mâle reproducteur que l'ayrshire de pur-sang.

Préfère-t-il le jersey? C'est encore bien, mais, qu'à partir de maintenant, ses vaches ne soient saillies que par un jersey de pur-sang.

En agissant ainsi, il aura dans 10 ou 12 ans, un troupeau qui passera pour pur-sang.

La pureté de la race et la sélection, voilà le secret des bons et beaux animaux.

On demandait un jour à un lord anglais, comment il s'y prenait pour élever de si beaux chiens: "I breed pure and kill many," répondit-il. C'est-à-dire, je n'emploie que des reproducteurs de race pure et je pratique la sélection avec grand soin.

J. A. COUTURE.

CE QUE LE CULTIVATEUR DOIT SAVOIR

Le cultivateur doit, comme l'homme d'affaires, savoir ce qu'il fait; il doit avoir des idées fixes

sur ce qu'il doit accomplir—de fait, il doit faire ses calculs et tirer ses plans d'avance.

Il doit connaître son sol, celui de chaque pièce de terre de sa ferme, non-seulement le dessus, mais encore le sous sol.

Il doit de plus connaître quelle espèce de grains et d'herbes qui conviennent le mieux à telle ou telle pièce.

Il doit savoir, dans quelle condition doivent être ses terrains; le meilleur temps de les travailler, et s'ils ont besoin de labours d'été.

Il doit encore savoir dans quelle condition le terrain doit être labouré, pour qu'il ne soit ni trop mouillé ni trop sec.

Il doit savoir qu'il y a des grains qui demandent à être semés plus à bonne heure que d'autres, et savoir quels sont ces grains.

Il doit savoir comment les semer.

Il doit savoir que, tant qu'à se faire aider, il est plus profitable de se servir de machines à faucher, moissonner, battre, etc., que de se servir de bras.

Il doit savoir tout ce qui a rapport aux animaux et aux fumiers, la culture des arbres et des petits fruits, et beaucoup d'autres choses encore; en un mot, pour réussir il doit savoir tout ce que les cultivateurs d'expérience savent. Après cela, il ne travaillera plus à peu près machinalement et en aveugle, et il ne courra plus les risques de la routine.

## PHARMACIE SAINT-BONIFACE

Rue Dumoulin.

STOCK COMPLET DE  
DROGUES, MÉDECINES PATENTÉES,  
PARFUMS, SAVONS.

TOUTES ESPÈCES DE TEINTURES.  
Tout au comptant.

Toutes les prescriptions seront remplies avec soin par le Dr Lambert lui-même qui tient ses bureaux dans la même bâtisse.  
Les heures d'offices sont:— Consultation, matin jusqu'à 9 h. 30 a.m., 12 h. 2 à 2 h. 30 p.m., 5 h. 10 à 10 h. 30 p.m.

Dr J. H. O. LAMBERT,  
Médecin de l'Hôpital de Saint-Boniface.  
Téléphone No. 401.

N.B.—Tous les marchands de la campagne sont priés de visiter l'établissement.  
Jno 15.3.88.

## LA BANQUE MOLSON.

INCORPORÉE D'APRÈS UN ACTE DU  
PARLEMENT EN 1855.

Capital, tout payé - - - \$2,000,000  
Fond de réserve - - - 1,100,000

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

DIRECTEURS:  
John H. R. Molson, Président.  
R. W. Shephard, Vice-Président.

S. H. Ewing, W. M. Ramsay, R. Archibald,  
S. Finley, Sir D. L. Macpherson, K.C.M.G.,  
F. Wolfenstein Thomas, Gérant Général.  
A. D. Durnford, Inspecteur.

SUCCESSALES:  
Aylmer, Ont., Montréal, St. Hyacinthe, Q.  
Brookville, Morrisburg, St. Thomas, Ont.  
Clinton, Norwich, Toronto,  
Exeter, Owen Sound, Trenton,  
Hamilton, Ridgeway, Waterloo, Ont.,  
London, Smith's Falls, West Toronto, Jc  
Meaford, Sorel, P.Q., Woodstock, Ont.

SUCCESSALE DE WINNIPEG.

Une succursale de cette banque a été ouverte le 2 janvier 1891, pour la transaction d'affaires générales de banque, dans la bâtisse actuellement occupée par la compagnie dite *Manitoba Mortgage & Investment Co.*, avenue du Portage, Winnipeg. Patronage sollicité.

WM. G. NICHOLLS, Gérant.

11 J.7.1

Le Chemin de Fer

CANADIEN PACIFIQUE

Offre plus d'avantages qu'aucune autre voie ferrée.

On Sauvera du Temps et de l'Argent

En prenant cette fameuse route

DIRECTEUR A

Toronto, Montréal, Québec,

New-York, Boston,

Et tous les points de l'Est.

La route la plus courte et la plus rapide

POUR ALLER SUR LES

COTES DU PACIFIQUE.

TAUX DE \$10 ET \$5 PLUS BAS

QU'AU CUN AUTRE VOIE.

Ligne directe pour Saint-Paul et Chicago.

Pas de difficultés de douanes.

Confort sans pareil offert aux passagers.

Chairs dorciotes et chairs réfectoires des plus élégantes.

Chairs dorciotes pour colons fournis gratuitement.

S'adresser à l'agent des billets le plus voisin ou à

ROBT. KERR, Agt. gén. des Pass.

Agent des billets, à Winnipeg.

471, rue Principale Winnipeg. Jno 15.4

Geo. E. Fortin,

AVOCAT ET NOTAIRE PUBLIC

Argent à prêter sur

hypothèque

366, RUE MAIN, WINNIPEG, MAN.

810 90

T. PELLETIER,  
BARBIER - COIFFEUR,  
Marchand de Tabac, Fruits, etc.  
AVENUE TACHÉ, SAINT-BONIFACE.

M. Pelletier a toujours en main un assortiment considérable de cigares de choix, tabacs, cigarettes, fruits, eaux gazeuses, etc., etc. 27.9.88.

## EAU MINERALE

DE SAINT-LEON

— EN VENTE CHEZ —

Richard & Cie.,  
WINNIPEG.

LISEZ CE QU'EN PENSE M<sup>re</sup> METHOT  
DU GRAND SEMINAIRE DE  
QUEBEC.

Grand Séminaire, Québec, 19 Nov. 1889.  
N. E. LAFORCE, Ecr., gérant.

Cher Monsieur,  
C'est avec plaisir que je certifie que l'Eau Minérale Saint-Léon est un excellent remède contre la dyspepsie.

Je m'en suis servi pendant plusieurs années, et j'en ai éprouvé beaucoup de bien. Je recommande beaucoup cette eau au public.

M<sup>re</sup> E. METHOT.

Richard & Cie., Agents,  
WINNIPEG.

23 J.4.90

## Bronchitis Cured

After spending ten Winters South, was  
cured by Scott's Emulsion.

146 Centre St., New York.  
June 28th, 1888.

The Winter after the great fire  
in Chicago I contracted Bronchial  
affections and since then have  
been obliged to spend nearly every  
Winter south. Last November was  
advised to try Scott's Emulsion of  
Cod Liver Oil with Hypophosphites  
and to my surprise was relieved at  
once, and by continuing its use  
three months was entirely cured,  
gained flesh and strength and was  
able to stand even the Blizzard and  
attend to business every day.

C. T. CHURCHILL.

Sold by all Druggists, 50c. and \$1.00.

## VIN DE CHAPOTEAU

DELICIEUX,  
NUTRITIF,  
RECONSTITUANT.

Ce Vin Tonic contient la PEPTONE  
chimiquement pure de Chapoteau ob-  
tenue par la digestion artificielle de la  
viande de bœuf par la pepsine.

## LE VIN DE CHAPOTEAU

renforce les malades, les convalescents,  
les vieillards et toutes personnes atteintes  
d'Anémie par épuisement, Digestions  
difficiles, Douleurs des Reins, Fièvre,  
Diabète, Phthisie, Dysenterie,  
Tumeurs, Cancer, Maladies du Foie  
et de l'Estomac.

Migraines—Maux de Tête

## GUARANA

DE GRIMAULT & CIE.  
Pharmaciens à Paris.

Un seul paquet de cette poudre végétale  
et naturelle, dissoute dans un peu  
d'eau sucrée suffit pour faire disparaître  
les Maux de Tête, Migraines ou Névralgies  
les plus douloureuses. Ce tonique  
tonique lui donne une efficacité incontestable  
contre les Coliques. (4)

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lynam,  
Sous & Co., Montréal.

## MALADIES DE POITRINE.

## SIROP

## D'HYPHOPHOSPHITE

## DE CHAUX.

## de GRIMAULT &amp; CIE.

Pharmaciens à Paris.

Ce Sirop, universellement recommandé  
par les médecins, jouit d'une grande  
efficacité dans les maladies des BRON-  
CHES et du POU MON; il guérit les  
RHUMES, BRONCHITES et CATAR-  
RHES les plus opiniâtres, élève les  
FONCTIONS du POU MON, il guérit les  
PHTHISIES, et supprime les QUIN-  
TES DE TOUX INCESSANTES qui font  
le désespoir des malades. Sous son in-  
fluence les SUETS NOCTURNES cessent,  
l'appétit augmente et le malade  
recouvre rapidement la santé.

## SANTAL MIDY

PHARMACIEN A PARIS.

Supprime COPAHU, CUBEBE  
et INJECTIONS. Guérit en 48  
heures les Écoulements. Très effi-  
cace dans les maladies de la vessie,  
il rend claires les urines les plus  
troubles. (3)

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lynam,  
Sous & Co., Montréal.

## MORRHUOL

DE CHAPOTEAU.

Principes Actifs Extraits

DE L'HUILE DE FOIE DE MORUE

Le Morrhuel est contenu dans des pe-  
tites capsules solides, dont chacune  
représente une cuillerée à thé d'Huile de  
Foie de Morue.

NI GOUT, NI ODEUR.

MORRHUOL. Les expériences faites  
dans les hôpitaux, et son usage suivi ont  
proposé que le Morrhuel est plus efficace  
que l'Huile de Foie de Morue, et que la  
Bronchite, le Rhume, les Sueurs Nocturnes,  
les Maux de Poitrine et les Maux de  
Gorge cèdent à son influence.

LES ENFANTS PALES et Débiles,  
suscceptibles, et ceux qui sont atteints de  
Maladies de la Peau, Scrofules, Rachitisme,  
Croup, Pleurésie, Saignements dans le  
Coeur, et qui sont continuellement sans  
Sommeil et sans Repos, trouvent dans le  
MORRHUOL les propriétés curatives et  
calmantes qui soulagent ces affec-  
tions; de reste l'accroissement de l'appé-  
tit et la Santé FLORISSANTE

attestent rapidement les effets vraiment  
extraordinaires de ce remède. (6)

100 CAPSULES DE MORRHUOL. Prix \$1.00.

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lynam,  
Sous & Co., Montréal.

## M. HUGHES &amp; CIE

Meubles:—En gros et en détail.

ENTREPOTS, AU No. 317 RUE PRINCIPALE,  
WINNIPEG.

PRIX TRES MODERES AUX COMMERÇANTS.

## Entrepreneurs de Pompes Funebres

No. 315 RUE PRINCIPALE, AU COIN DES RUES  
PRINCIPALE ET NOTRE-DAME EST.

ASSORTIMENT DE PREMIERE CLASSE.  
SATISFACTION GARANTIE dans tous les départements.

Bureau ouvert jour et nuit. - - Téléphone No. 314.  
6m 15.3

## DICK, BANNING &amp; CIE.,

MARCHANDS DE

## BOIS EN GROS,

COMMERÇANTS ET FBRRIQUANTS

## MOULINS :: KEEWATIN.

Toujours en vente quantité de Bois de Construction, Châssis,  
Portes, Lattes, Bardeaux, Papier Feutre et Papier  
Goudronné, et matériaux de construc-  
tion généralement.

PRIX OBTENUS SUR DEMANDE A CET EFFET.

Bureau Principal et Cour:

Vis-a-vis la Gare des Voyageurs du C. P. R.,  
A WINNIPEG.

Succursale a Portage-la-Prairie. 6m 15.4

## VIN et SIROP

## DE DUSART.

Au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX.

Le Lacto-Phosphate de Chaux contenu  
dans le SIROP et le VIN de  
DUSART est le plus puissant des re-  
mèdes.

Il raffermi et redonne les os des en-  
fants rachitiques, rend la vigueur et  
l'activité aux Adolescents mous et lym-  
phatiques, et à ceux qui sont fatigués  
par une croissance trop rapide.

Les Femmes Épuisées, qui prennent  
le VIN ou le SIROP de DUSART,  
supportent leur état sans fa-  
tigue et sans vomissements, et donnent le  
jour à des enfants plus vigoureux.

Le Lacto-Phosphate de Chaux enrichi  
le lait des Nourrices et garantit les en-  
fants contre la Diarrhée et les maladies  
de croissance. Par son influence, la Den-  
tition se fait sans fatigue et convulsions.

Le VIN et le SIROP de  
DUSART réveillent l'appétit et les  
forces des Convalescents, et conviennent  
dans tous les cas de Fatigue ou d'Épuisement  
du corps humain. (1)

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lynam,  
Sous & Co., Montréal.

## MATICO

DE GRIMAULT & CIE.

Pharmaciens à Paris.

L'INJECTION de MATICO de GRIMAULT & Cie.,  
à acquies en quelques années une répu-  
tation universelle, et guérit en peu de  
temps les écoulements les plus rebelles.

CAPISULES de MATICO de GRIMAULT & Cie.:  
ne fatiguent pas l'estomac, comme le font  
toutes les capsules au copahu liquide et  
au cubèbe, et guérissent rapidement.

## ASTHME

## CIGARETTES INDIENNES

## AU CANNABIS INDICA,

## DE GRIMAULT &amp; CIE.

Pharmaciens à Paris.

Le plus efficace des moyens connus  
pour combattre l'Asthme, l'Op-  
pression, la Toux Nerveuse,  
les Catarrhes, l'Insomnie. (2)

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lynam,  
Sous & Co., Montréal.

## MALADIES DES ENFANTS

## SIROP

DE

## RAIFORT IODE

DE GRIMAULT & CIE.

Pharmaciens à Paris.

Depuis vingt-cinq années ce mé-  
dicament donne les résultats les plus  
remarquables dans les maladies des  
enfants, pour remplacer l'Huile de  
foie de morue et le sirop antiscorbutique.

Il est souverain contre l'Engorgement  
et l'Inflammation des Glandes du Cou,  
les Gouttes et les diverses Eruptions de la  
Peau, de la Tête et du Visage. Il ex-  
cite l'Appétit, tonifie les Nerveux, combat  
la Paleur et la Mollesse des Chair et  
rend aux enfants leur Vigueur et leur  
Gaieté naturelles. C'est un admirable  
médicament contre les Crises de Lait  
et un excellent Dépuratif. (3)

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lynam,  
Sous & Co., Montréal.

## MAISON DE PENSION

Coin des rues Dumoulin  
et Saint-Joseph

SAINT-BONIFACE.

Les étrangers, les personnes de la cam-  
pagne et tous ceux qui veulent loger dans  
une maison privée, trouveront chez Ma-  
dame Jean, à l'adresse ci-dessus, tout ce  
qui est désirable comme confort et tran-  
quillité, à des prix modérés.

Il y a une excellente table pour les at-  
telages de ceux qui viennent en voiture.

## POUR CRAMPES, COLIQUES et

toutes les Maladies des Intes-  
tins, servez-vous du

## PAIN-KILLER

DE FERRY DAVIS

On peut s'en servir intérieurement et  
extérieurement. Il agit promptement  
et soulage toutes les douleurs les plus  
aiguës.

Soyez certain d'avoir le VÉRITABLE

25c LA BOUTEILLE.

Médecine et Nourriture Combinées

## REMULSION

d'Huile de Foie de Morue et Hypo de  
Chaux et Soda  
Augmente la Pesanteur, renforce les Pou-  
mons et les Nerfs.

Prix, 50c et \$1.00 la bouteille.

Le chloré et orateurs publics se servent des